

N° 476

77B22



ANCIENS  
USAGES INÉDITS  
D'ANJOU

PUBLIÉS D'APRÈS  
UN MANUSCRIT DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

PAR  
**M. A. J. MARNIER**  
AVOCAT ET BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ORDRE DES AVOCATS A LA COUR IMPÉRIALE DE PARIS.

Les Lois et les Coutumes d'un Peuple  
font partie de son histoire.



PARIS,  
DURAND, LIBRAIRE,  
Rue des Grès, N° 5.  
1855



ANJOU

USAGES INÉDITS

D'ANJOU

DU MANUSCRIT DE XII<sup>e</sup> SIÈCLE

M. A. J. MARRIÉ

Les Usages et les Coutumes d'Anjou  
ont été publiés par M. A. J. MARRIÉ

PARIS

DE LA LIBRAIRIE

DE LA LIBRAIRIE

1852

## AVERTISSEMENT.

Le Manuscrit 254-29, supplément français de la Bibliothèque impériale, qui par erreur porte au bas de la première page de la présente publication le n° 250-29, commence ainsi : *Ceu sont les établissemens le Roy de France que li Prevos de Paris et cil d'Orlens tenent en lor plais*. Il finit ainsi : *Ci fenist l'usages d'Orlinois, de la Prévousté de Paris, et de l'usage de Anjou et de Toureaine en cour de Baronnie*<sup>1</sup>. Vient ensuite un traité sur les testaments et successions qui commence ainsi : *Si est li cas de testament que père et mère fait de ses chouses*. Suivent les anciens usages inédits d'Anjou que je publie. A mon avis, ils sont antérieurs à tous les coutumiers d'Anjou que l'on a imprimés<sup>2</sup>, et on y trouve des dispositions évidemment em-

<sup>1</sup> Ce sont les *Établissements de saint Louis*.

<sup>2</sup> Voy. la *Bibliothèque des coutumes* de Berroyer et De Laurière, p. 74, au mot ANJOU. — Les catalogues de la Bibliothèque impériale. — *Les coutumes d'Anjou*, par Dupineau et Poquet de Livonnière. Paris, 1725, t. 1<sup>er</sup>, p. 2 à 7. — La préface des *Établissements de saint Louis*, faite par Du Cange, dans son *Histoire de saint Louis*, du sire de Joinville. 3<sup>e</sup> partie, Paris, 1678, in-fol.

pruntées à l'ancien droit germanique, §§ 49, 68, 98. Voy. les mots *Deresne* et *Duel judiciaire* à la table. Ils dépeignent les mœurs et l'état de la société au moyen âge. On y voit que si, au XIII<sup>e</sup> siècle, le duel judiciaire n'était pas aboli en Anjou, on pouvait toujours prendre pour décider les querelles et procès, la voie de l'enquête ou celle du serment §§ 32, 77, 101, 112; que quand une personne mourait, on devait faire pour elle une aumône à l'église, §§ 22, 75, 78; que d'après le § 21, ces usages ne s'appliquaient pas seulement à l'Anjou, mais encore au Poitou, au Maine et à la Touraine. Ils renferment des règles pareilles à celles qu'a données Loysel dans ses *Institutes coutumières*, §§ 7, 10, 12, 13, 83, 107, 113, etc. Je pourrais faire beaucoup d'autres remarques sur ces anciennes coutumes, mais j'en laisse le soin au lecteur qui les fera facilement. J'ai mis à la fin de l'ouvrage une table alphabétique qui, pour faire les recherches, dispensera de le lire entièrement.

## ANCIENS USAGES D'ANJOU<sup>1</sup>.

COMPILATION DE USIBUS ET CONSTITUTIONIBUS ANDEGAVIE.

§ 1. Il est usaige et droiz que se contenz est de n segneurs de terre sur chemin communs, ou sus pêcherie d'eiues, ou sus bonnes de terres, que la jurée dou pais doit venir desus, et ce que il en diront par lour sairement en portera fin; quar n tesmoing ne n n'en seroient pas creuz de tel chose, ne droit ne si acorderoit pas pour le péril qui i porroit estre.

§ 2. Autre manière de sages homes s'acordent que les espleteurs i doivent estre tray et venir avant, et selon ce que il en garentiroit si soit droiz donnez, et se li espleteors ne sunt traiz l'en ni a pas à répondre.

§ 3. Il est usaige en Anjou que puyque dame a heir maalle, elle n'est que bail de sa terre, et que rien que l'en face ou luy ne porte fin fors tant cum le bail dure.

§ 4. Il est usage que li filz de l'ome cotumer n'a point de bail, anceis s'en put aler auquel que il voudra.

<sup>1</sup> Ces Usages peuvent tenir lieu de *supplément ou de suite aux Établissements de saint Louis*. Je les ai trouvés dans un manuscrit de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, coté n<sup>o</sup> 250-29, suppl. franç. de la Bibliothèque impériale.

§ 5. Il est usage que se li filz dou cotumier a sa mère qui ait doère en sa terre, que se il y a fié franc, que li filz doit servir, et la mère li doit baillier les cens et les redevances, et il les doit bailler au seigneur; et se il i a patremoine ne demaine devers la mère, ele doit servir tout par soy, sanz ce que li filz li aide de rien par droit.

§ 6. Il est usaige et droit que se aucuns hons ou feme apele i autre de folie desloiau sanz garentie, il n'en doit pas estre oiz, ne li autre ne li a que répondre.

§ 7. Il est usage et droiz que nul home ne doit estre pris sanz plaintif se il n'est pris ou présent<sup>1</sup>, ou juiges ne le prent par soupeçon. Le murtrier puit bien estre pris sanz plaintif quant il a l'ome tué, quar le sanc se plaint. Et ce nous fu cenefié par Cain qui tua Abel son frère, et Diex li dit Cain le sanc d'Abel ton frère que tu as tué crie à moy de la terre jusques au ciel.

§ 8. Il est usage que se i home apele la marchandise d'un autre fause, il en doit amende fère de diz sols au marcheant, et de vii et demi à justiche, se il ne puit montrer que la marchandise soit fause ou desloiau. Et se la marchandise est fause ou desloial, elle doit estre arse et fera droit à la justice de lx solz.

§ 9. Il est usaige que se aucune fame apele aucun home que il l'ait forcée, se ele est mariée, elle ne doit pas estre crehue s'ele ne montre escireure ou desrompeure de sa char ou de son sanc, ou plaïe frèche qu'ele

<sup>1</sup> (Forfait ou méfait.)

puisse dire que cil li ait fète, ou montrer gens qui veissant la force et la prise, et ouient que elle le die, et montre au premier home ou à fame que ele trouvera; et que ele au plustost qu'ele pourra, viengne à justice. La méchine n'est pas creue se elle ne montre grant damage de son cors, ou genz qui veissent la force.

§ 10. Il est usaige que toutes les choses qui sont motées (montrées) en cort et demandées, et ne sont deffendues sont queneus.

§ 11. Usage il est que en contens de gotieres ne de mazieres se set pas pletz, ne n'i avient fors la court des prodeshomes de la vile, et ainsi comme il acorderunt convendra ovrer.

§ 12. Il est usage que l'on ne répont pas à home escumunié pour que il le connoise, ou por coy il soit prové contre lui.

§ 13. Il est usaige en Enjo que l'en ne rent cous ne despenz de nule querele se n'est de aplégement ou de bataille outrée et vaincue, les damages puit l'on bien avoir et demander.

§ 14. Il est usage que li filz tant comme il soit ou le père et ou la mère, et de lour pain et de lour vin, se il empruntoit sanz lour congiez, et il muere avant que le père ne la mère, il ne sont mie tenu à rendre cele debte, se il n'i a aucune propriété qui li ait esté donnée.

§ 15. Il est droiz et usage que se i home apele i autre de funz de terre, et li apelez la desrene enver autre; quar il n'est pas tenuz de répondre de cele terre jusques il soit hors de la première.



§ 16. Il est droit et usage que se justice met aucune chose en sa main, et cil qui la chose sera la requière quite et deslivre, ou en metent plèges, il la doit avoir se il ni a qui contens i metet resnable.

§ 17. Il est usage que se la sésine de funz de terre ou de quelque chose que ce soit, est prise sur moy, que je la doy avoir quite ou par plèges; et quant je seray en ma sésine si aucun i demande aucune droiture, si en repondré là où je devré.

§ 18. Il est usaige en Enjo que si aucuns est apelez sur son héritage, que il doit avoir terme de quinzeine, soit avant veue ou après.

§ 19. Il est usaige que se aucun home ou aucune fame demende aucun éritage de par sa fame, et ele n'ait nulz enfenz de luy, que ele doit venir avant pour metre à fin sor son segneur ou son segnor sor lui, et ele a enfenz de son segneur ele n'i vandra jà.

§ 20. Il est droit et usage que se aucune fame pledoie de son doère qui muet dever son premier segneur, et l'en demendat son segnor desrein à venir avant don le doère ne vient pas, il n'i doit pas venir pour coy que il n'y pourroit riens demender à éritage.

§ 21. Il est droiz et usages que se usuriens communs muert en Enjo, ou en Poito, ou ou Maine, que le meubles est le roy. Ce que l'en en puit trover en Touraine ne tient pas cest usage.

§ 22. Il est usage à Lodun que se i home aubein vient en la vile, et il muere dedenz l'an et dedens le

jour sanz fère segnor, que li meubles est le roy, et li fera s'aumone vers le prestre; la partie à la fame et as enfenz lour reviendra, se ill a.

§ 23. Il est usage que en vantes célées par an et par jour il doit LX solz de gages, et se eles ne sont scéelés par an et par jor, il n'i a que x solz.

§ 24. Il est usage que se aucun home est apelé de muertre ou mauvèsement renomez, que il doit estre tenuz vii jours, vii nuiz, et xv jours et xv nuiz, xl jours, xl nuiz; et lors se il ne trouvet qui l'ansignet, si doit estre criez au chatiau et à la parroise dont il est: que qui le vodra rienz demender si viegne avant; et si n'i a ame qui viegne avant, si le doit l'en metre hors ou metant plèges de venir à droit se ill i a nul apeleor.

§ 25. Il est usage que se aucun home se plaint d'un autre, et li face aucune demende, que se cil qui fet la demende chiet, que il ne doit pas fère amende à la justice, quar il pert assez qui pert la querèle; encore se il tornoit à autre justice n'i peendrait rien.

§ 26. Il est usage que se aucun home meffet son fié ou le meuble ver aucun de ses segneurs, ce est à entendre le meuble qui de par celi fié vient, quar la rèsion i est bonne, l'en esgarde que il pert le fié et le meuble. Se il pert le fié, c'est celui fié qui muet dever celi segnor, quar autre fié qui de lui ne vient, il ne puit perdre vers lui; por quoy il ne doit perdre fors le meuble qui vient de par celui fié.

§ 27. Il est usage en Enjou que l'en ne puit par droit casser tenue de chose qui est tenue en main

estrange, par quoy il est tenuz en et jor, se il ne puit motrer que il s'en soit plaint au chef segnor dedanz le premier an que la tenue vint en la main estrange.

§ 28. Il est usage et droit entre home et sa fame que qui plus vit plus tient; et tient les achaz et les conquestes. Et fera cil qui plus vit de sa partie sa volenté, l'autre partie emprès sa mort vendra au lignage au mort, se l'en ne puit trover et montrer don ou aumosne que il en fait. Se il ont eirs qui soient issus des ii, c'est lour patremoigne, quar quanque vient de père à filz est patremoigne en Enjo. Mès se il ont achaté d'aucun dou lignage à l'ome ou à la fame, et l'un deux muere sanz eir qui de luy remeig, la metie qui au mort appartient remaint à son lignage, et porra celui lignage demender l'autre partie à avoir ou les deniers païans, et il l'aura par droit, por ce que ele est demorée en estrange main, et que ce fut achaté dou lignage.

§ 29. Il est usage que quant l'en pledoie de fonz de terre, et li apelez demande à voair cele terre, que l'en li doit montrer, et il doit voeir.

§ 30. Il est usage que quant aucuns est apelez de fonz de terre, que il doit bien avoir terme de quinze soit avant veue ou après.

§ 31. Il est usage que quant l'en trait gariours sour que que soit, et il vient au jour et demandent à voer ce dom il sunt trait à garior, que il doivent bien voeir, et emprès segon ce que il tesmoigneront si soit droiz.

§ 32. Il est usage que en apiau qui ne passe v sols, n'a point de gage de bataille, et se l'apiau est de diz ou de plus la desrene i ssiet, ou puit prendre plège dou serement.

§ 33. Il est d'usage en Enjou que se l'en apele aucun home de terre ou sus fié, et li demandierres ait lignage qui puet ausi demander comme lui, que l'on ne li doit pas répondre duques l'autre lignage ait mis à fin sur celui qui demande, se il ne demande sa partie solement.

§ 34'. Il est usage en Enjou que homes tient les héritages sa fame, puis que il a eu heir qui eit crié et braït.

§ 35. Il est usage que cil qui achatent en conquérent, et après sor léal achat tient an et jor emprès sanz chalonge, que il n'en puit plus estre apelé par droit, se n'est d'aucuns qui fussent ors de la contrée au temps de la vencion.

§ 36. Il est droit et usage que quant l'en met terme à aucun à l'ore de la vile, et les parties soffrent dedanz l'ore qui est mise, l'en n'en puit nul tenir pour deffallanz, tant come li plez soient; mès se li r soffre dedenz l'ore mise, la justice en puit bien celui envoyer s'il s'est offers, et sera l'autre deffailens, et fera metre jour as parties par si comme alé est.

§ 37. Il est usage que se aucun font eschange d'estrange fié, que il en doivent bien rendre vantes.

<sup>1</sup> Droit de viduité.

§ 38. De parties, ne d'eschanges de lignage n'i a nules vantes.

§ 39. Il est usage et droiz que quant molins qui siet en eue est vanduz, que cil qui l'achate en doit v souls de vantes; et est apelez meuble puisque l'en le puit mener de leu à leu sanz empirer.

§ 40. Il est usage en Enjou que entre vaisins n'avient pas jurée de terre fors entre Roy et Baron, ou entre II Barons.

§ 41. Il est droiz et usage que home qui est apelez de chose qui torne à desloy, et qui por ce est mis en prison, n'a nule voiz de plaidoyer pour autre en cort jusques il soit espurgez dou fet dom l'en accuse.

§ 42. Il est usage que gentil home puit doer sa fame à porte de mostier, dou tierz de sa terre, et se il autrement le fet, ce est contre l'usage; ne ne li puit pas asener por tierz toute la terre qui muet devers son père.

§ 43. Il est usage que gentil home puit aumoner de sa terre la tierce partie sanz contenz.

§ 44. Il est usage que se contenz est entre genz de funz de terre et l'un touge jour à l'autre après veue an aucune manière, que cil qui taoust à l'autre le jour après la veue, piert la querele ou sésine, se il ne puit prover par bone resson pourquoy il li toust son jour.

§ 45. Il est droiz et usage que quant aucuns demande à autre à frareschier, et il est conneuz à frère ou à plus près dou lignage, que il doit avoir sa fraresche; et se l'autre partie demande autre lignage à

venir avant, il n'i doit pas venir, quar en frareche ne vient mie lignage.

§ 46. Il est usage que home parjur ne puit demander ne desrener par sa voiz, mès il puit bien fère demander par I autre.

§ 47. Il est usage que nul home pris ne répont se ce n'est de choses dom l'en doie plèges prendre, et doit avoir sa délivrance ou plège, et après répondra au plaintif.

§ 48. Il est usage que quant l'en vient prover aucun commendement que aucuns prodons qui soit mors hors dou pays ait fet par tesmoinz, et les tesmoins viennent avant et le garentissent, et l'autre partie lour deffent que issi ne fu ons, I des tesmoins jurra ens armes des autres et en la soe, que a oye de lui et des autres qui ce ont garentiz, fut fet le commandement, et einsi porra demander et esrenier par le commandement puisqu'il i a prove.

§ 49. Il est usage que se I home tient d'aucun chevalier à cens et il ait meffet dou censis ver le segnor, que li sires puit bien par usage metre terme à son censier à son loin manoir, mès li censier n'i répondra pas se il ne vieut, ainz s'entournera arrière à son parroisage.

Mès cil qui tient à foy et à omage i répondra.

§ 50. Il est usage que nus n'enporte cort de defaute qui est fête en la cort le roy.

§ 51. Il est usage que sires ne prent pas plèges de son relevage, ne de son rachat, se il ne vieut.



§ 52. Il est usage et droiz que se aucun home apele autre de toute (toulte) faite en chemin le roy, ou ailleurs, soit de petite chose, ou de grant, que la défense i est.

§ 53. Il est usage que il let (*licet*) à chacun pledeoier de mariage, ou d'aumone, ou de doaire, devant le roy, ou devant l'évesque, ou devant le segnor dou fié; nul n'enporte cort d'autre ne ne doit avoir.

§ 54. Il est usage que se aucun valet gentil-home demande à aucun autre ou fié ou censif, que cil à qui il demande doit avoir l'atante de chevalerie se il la demande, pourquoy (à moins que) cil qui demande ne soit en l'aage de *xxi* an.

§ 55. Il est usage (et) droiz que l'en ne répont pas à juef de dète que il baut à crestien, se il n'en a gages, u por plèges que il en ait n'en doit avoir réponse, et por ce establit le roy que il ne prestassent à nuluy sanz bon gage.

§ 56. Il est usage en Enjou que toutes batailles sont prisées par amendement, et qui l'amendement puit montrer, de la bataille point ni a; lors doit-l'en regarder devant qui ele fu jugée, et par quel genz et de quiez monz, et de quel chose, et à quele journée.

§ 57. Il est usage que puisque bataille est jugée que toujours en puit l'en demander amendement en cordes et hors cordes, puisque li champion sunt armé, pour quoy l'en puisse montrer reson pour coi ele soit despeciée; et se contens est des monz de la bataille, que li uns die que ele fu jugée en une manière, et

l'autre en autre manière, et cort et jugeors en soient treiz et nomez, de la bataille point ni a, quar ele chet de la querele.

§ 58. Il est usage que se aucun home se plaint d'un autre qu'il le force en ses choses, que li pleintif doit metre plège à meintenir la force, et se il (ne) le met dedanz brief terme, que la justice l'i metra; la justice doit rendre à celui sus qui la césine fu prise ses choses ou plèges metant d'être à droit.

§ 59. Il est usage que se meson ou vigne eschiet à aucun, et cil qui les tenoit i eut mis granz couz en les amender, se il les demende à celui à qui il sunt eschoetes, que il n'est pas tenuz au rendre, se il ne furent fet par son commandement.

§ 60. Il est usage que se aucun home tient de plussors segnors, et il ait desouz checun deux herbergement, et il se remue de l'un pour aler à l'autre, que il metra estagiez en celui dom il sera remuez qui puisse fère les devoirs à segnor, c'est à savoir l'oust, ou la chevathée, ou s'ouberger.

§ 61. Il est usage et droiz que toz commandement de roy, ou de roine, ou de prince vaut juegement, et sur ce ne siet point de pleit, quar il n'i a fors dou fere se gré, se celi commendemans n'est rapelez par nouveau commedement.

§ 62. Il est usage que nul ne pert sa reson de terre en demandent, se il n'en n'est partiz par juegement, ou par tenue d'an et de jour en pez et sanz chalonge.

§ 63. Il est usage que se terre eschet à *iii* suers,

que l'einée aura les ii pars, et en fera le tierz as autres ii seurs sanz desmambrer la baronnie.

§ 64. Il est usage que file de chevalier s'ampart de la terre son père quant il la marie en tel mariage comme il li donne, ne ne puit plus demander rien en la tierre son père, fors par reson d'eschoete, ou par deffaute de hoir.

§ 65. Il est usage que nul ne puit fère testament contre usage, ne contre coutume de terre, ne contre droit escript, fors pour (par) l'acort de ceux à qui les eschoetes doivent retourner.

§ 66. Nul terme n'est ou jugement de mainz que quinzaine, et se il est de mains, de réponse point n'i a.

§ 67. Nus terme mis par justice ne puit estre remuez se n'est par justice, ou par consentement de ii parties.

§ 68. Il est usage que se vavaserie eschiet entre suers, que l'einée aura i herbergement et i chesé, et le remegnant sera parti.

§ 69. Il est usage que l'éritage dou frère puisné quant il muert sanz heir, vient aus hers de l'ainé, et ce est usage et costume d'Enjo.

§ 70. Il n'est pas usage en Enjo que li vavator envoiant en l'oust le roy se il sont malades, se li mains ou la maladie n'estoit durable à vie d'ome.

§ 71. Il est usage et droiz que se li rois ou son baillif apele aucun sien home lige d'aucun service que il li doie, dunt il ait meffet vers li, que li hons lige doit avoir enqueste de xl jours, se il la demande.

§ 72. Il est usage que se batart muert sanz heir qui de lui soit et de sa fame, que riens que il ait ne vient à son lignage.

§ 73. Il est usage que enfant ou vallet puisque il esus de bail, ne puit demander à celui en cui le bail estè, nul meuble; et se il les demande, il n'en doit pas estre oiz par droit, se li meubles n'a esté bailliez certains ou bail.

§ 74. Il est usage que se aucun demende la cort de bataille qui est jugee par champions loeis, il la tendra tantot le jor maimes; et si ele est par le cors des queleréors, il metra jour avenant à la tenir autre que celui.

§ 75. Il est usage et droit que se aucun home mest son mariage, et son meuble, et son gaengnage en communauté, ou autrui enfans, et séant ensemble d'un pain et d'un vin, sanz despartir les choses communs, les meubles seront partiz par tierz égaument: le mari aura le tierz, la fame le tierz, les enfenz estrange le tierz, mès se la fame est morte, il aura la moitié et fera l'aumone à la fame.

§ 76. Il est usage que de terre qui eschiet de père à filz n'a point de rachat, ne de frère à frère, toutes autres personnes le doivent.

§ 77. Il est droiz et usage que quant i home baille son avoir à i autre à garder en sa chambre sanz garent apeler, que de bataille point ni a se l'autre le li nie, fors le plain seirement ou l'anqueste.

§ 78. Il est usage que home ne puit donner en au-

mone à religion que le tiers de son fié, et la metié dou coutumier. Et se il est malades ou meséau le tout le sivra à sa vie, se plus de c livres de rente n'i a, et fera l'éritier après lui, la foy et les devoirs.

§ 79. Il est usages que se li prevoz prent i larron que il ait jugié et l'ait banni ors dou pays pour son méfet, et il reveint arrier, et la justice le sache et ne le praigne, et il s'en vet et ne soit pris, la justice en doit porter autel paine comme l'autre.

§ 80. Il est usage et droit que quant home tient fié à foy de segnor, et il li fait aie, que li home cotumer qui tiennent de lui, la li font: ce est à savoir de la setérée de terre i denier, et dou herbergement i denier, et se il ne tient plus d'une setérée, et le pressour v souls, et dou molin v souls. Et se il achete en son fié grant achat, il double ses cens jusques à vii deniers, et nul double ne passe vii deniers, et tel servise, et tel aie. Mès se li sire fet s'aie à son segnor avant que il semonge ses tenanz qui li doivent fère aie, et sanz lour metre jour que il veignent voer fère l'aye au segnor, il ne li en feroient point, se il ne veulent.

§ 81. Il est usage que se aucun borjois tenant d'aucun chevalier à foy, et le chevalier (borjois) muere, que li chevaliers doit recevoir l'oir au bourgoys, en tel manière et en tel foy comme son père le tenoit quant il morut; pour quoy il requière le chevalier dedans les vii jours, et dedanz les xl, saues les devoirs au chevalier.

§ 82. Il est usage que se i chevalier brise la cé-

sine dou roy non savent, et en facet levés, que il jurra sur sainz que il ne seut que la chose fust en la main le roy, et retorra arrière ce qu'il en aura levé et outant s'en passera. Et se c'est son fié, la césine li en sera rendue à fère ce que il devra, et à celui sus qui il avoit prise la sésine de l'éritage, et fera ver son segnor ce que il devra.

§ 83. Il est usage que de meffet de chemin de roy nus n'enportet cort.

§ 84. Il est usage que puisque bataille est jugée que la justice y a x souls, et se les champions jurent lx souls.

§ 85. Il est usage que de chose qui ne passe v souls de damages ou de querele, que il n'i a point de desrène que lour plain sairement.

§ 86. Il est usage que se aucuns pledoie en court, et il soit trouvez en dit et en desdit, en défense et en quenoissance de aucune querèle, que la justice y a x souls; et se il maintient que il ne maintenit ce dum il est commendez à jueger, et le recort de la cort le preigne, il pert x souls plus.

§ 87. Il est usage que se aucun home a letres sur i autre de sa dete que il li doie; et le terme passe sanz ce que il rande, et il les montre à justice; que la justice les doit fère si gré (ses grés) comme chose queneue et jugée, ne ne doit rien oir encontre, se il ne montre paiement.

§ 88. Il est usage que se la chose à aucun prodome est prise en la main le roy, à la plainte d'au-

trui, et jor en soit mis as parties, et cil qui se plaint ne viegne au jour qui mis li est, et l'autre partie soit présente et requière droit, que li pleintif soit semons en cores ou suffisant recort; et se il ne vient au segont terme, que cil sus qui la chose est prise l'a ou plèges metant, et quant l'autre se plaindra, si soit droiz fez.

§ 89. Il est usage et droiz que si aucun prent les bestes à 1 autre en son pré deffansable, et l'autre le desfande, cil qui les bestes a prises jurera que il les bestes prist en sa chose deffansable, et outant aura de checune beste 111 deniers; mès les bestes alétanz ne paieront rien.

§ 90. Il est usage que se aucun vée réponse à autre por ce que il est désésit, que il ne doit pas estre oiz se il ne dit que il ait désési, ou que se soit par sa plainte.

§ 91. Il est usage et droit que si aucun apele 1 autre filz à putain, ribaut, pugnes, que il n'en doit pas fère amande conme de folie desléal, quar icel folie ne desléante pas home; mès fauseté et larrecin, et traison et parjure, cestes choses desléantet home.

§ 92. Il est usage que delà Leire choichent avant des défautes que de la querèle, et deçà dever Saumur mest l'en avant la querèle et puis les deffautes, et puis l'en suivre par les défautes et par le chef de la querèle.

§ 93. Il est usage que home qui apele autre de damage que il li ait fet, que il n'en doit pas estre oiz se il ne dit en quoy il li a les damages fet.

§ 94. Il est noveaus commendemenz dou roy<sup>1</sup> que nul ne doit aumoner ne soffrir à aumoner en ses fiez, en manière que ses fiez ne ses redevances en descroissent.

§ 95. Il est usage et droiz que fame mariée ne puit demander en cort sanz son segnor, se il ne met à fin sur le; et est usage que il ne puit rienz demender de ce que il a mis à fin sur le; mès qui la batroit ou feroit vilennie, ale auroit bien réponse sanz son mari dou fet de son cors, ou de sa marchandise, se ele estoit marchande.

§ 96. Il est usage que se aucun doère à aucune dame veuve est apetece par aucun fet, ou par don que ses sires eust fet en sa vie, que li hers est tenuz à li randre autretant en change de son héritage qui muet devers le père.

§ 97. Il est usage que se aucun est atermez devant le prevost et devant le baillif tout à une journée, que cil qui est atournez ne doit point aler au terme au prevot, an ira au terme au baillif qui le gardera de la défaute dou prevost.

§ 98. Il est usage en Enjo que se 11 homes s'entrebattent, et li 1 est plaiez ou chief et l'autre ou cors, que l'un fera amande à l'autre; mès cil qui est fèruz ou chief aura amende de 1x sols, et cil qui est feruz plus bas de xv souls.

<sup>1</sup> En l'année 1275; voyez *Ordonnances du Louvre*, liv. 1<sup>er</sup>, page 303, note b.



§ 99. Il est usage que nul gentilhomme ne puit terre tenir, ne soy combatre, jusques à XXI an.

§ 100. Il est usage que quiconque vient à enfant de par bourse marcheande, est frarechau.

§ 101. Il est usage que nul désési ne puit fère chois au sési, ne doit prendre le sési par droit; et si en jueja Emeri *De La Chevière* chevalier le contraire, que le désési puit fère le chois au sési par réson que gage de bataille en peut être pris, et en la voullenté dou désési estoit de prendre la desresne ou le seirement.

§ 102. Il est usages que sire qui a banz ne le puit tenir que XL jours en sa vile.

§ 103. Il est usage que quant gentil-home muert, et il a oir mâle qui de lui remaint, que cil qui est plus près dou lignage au père aura le bail de la terre et de l'enfant; mès se il a mère il ne se partira point de son bail; et se le père a fèt le rachat, son filz à qui la chose vient, doit fère le rachat après luy.

§ 104. Il est usage en Enjou que le cotumier ne puit fère à ses enfenz l'une partie meindre de l'autre de éritage ne de meuble, fors tant comme il vit, quar après sa mort il sunt tuit frarechau, en raportent arrière ce que il ont eu.

§ 105. Il est usage que le jugement qui est contanduz à la cité ne puit pas estre reuoez au chastiau, et se il est contendus au chastiau il puit estre amendez à la cité.

§ 106. Il est usage que se aucun segneur pledoie

son home qui tient de lui à foy, et il ne leit mis en la foy, que il ne li répondra pas, se il ne vient, jusques il ait mis en la foy et lors li répondra.

§ 107. Il est usage que toz désésiz doit avoir la sésine ou plège quant il la requiert, quar nul ne doit répondre désésiz à chef de querèle.

§ 108. Il est droiz et usage que n parties élisant arbitres de lor contens, chacun le sien, que checune partie doit avoir son arbitre au jour qui est mis; et se il ne le puit avoir, il doit venir au jour qui mis est et soy offrir, et offrir autre suffisant en leu de celui arbitre qui deffaut; et se il ce ne fet, il est tenuz aus damages de celui amander à l'autre partie, se les premiers arbitres n'ont queneu de la querèle; mès se il en ont queneu il ne puit estre changé.

§ 109. Il est droiz et usage que se aucun segnor sert aucun home de ses hommes liges, rente ou fié en parage, et son home lige li ait meffet ou soit deffailanz de droit par devant luy, que il ne se puit vanger sur le paraige, ne lui arester pour celui meffet, se il i a tant de l'aliance que il se puisse vanger desus.

§ 110. Il est usage que se aucun enfant se forpaise avant la mort son père ou sa mère pour fère son preu, et desmoret xx ans ou plus; et quant il retournera en son pais, et il trovet estrange en sésine de son héritage, que il dedanz l'an que il est retornez en face plainte, et que il se maintegne avant que juegement de veue ne d'autre chose quore, quar se il ne fèsoit, il perdroit.





§ 111. Il est usage que home coutumier puit fère homage à son sègneur sanz foy, à quinze anz, et se il le fet autrement, il n'est pas estable par droit.

§ 112. Il est usage que se aucun se vient deffendre par sa tenue, et l'autre partie l'an veille deffendre par pleintes que il en ait fêtes dedanz le premier an, et après de terme en terme jusques à la journée que il le vueille resnier; se l'autre le deffent, è ill i at tant de la querele que l'un le puit chalonger et l'autre deffendre, il le puit fère; ou pregnez plège dou seirement.

§ 113. Il est usage que puis que chose est veue en la cort le roy, que ele porte fin en toutes autres cours, et que l'en ne rent pas cort jusques après veue.

FIN.

## TABLE ET GLOSSAIRE

### DES ANCIENS USAGES INÉDITS D'ANJOU.

Les Chiffres renvoient aux paragraphes.

Absent, 110.	Cens et redevances, 5, 49.
Achat, 35.	Champions, 74, 83.
Accroissement (Droit d'), réparations, dépenses, 59.	Chemin (Méfait du) du Roi, 83.
Aide, 80.	Chemins, 1.
Amende, 25, 86.	Chesé : vol du chapon, espace de terre autour du château, etc., 68.
Amortissement, 94.	Commandement de Roi ou de Reine, 61.
Appel de jugement, juridiction, 105.	Communauté, 14, 75.
Applegement, 13.	Coups portés, 98.
Arbitres, 108.	Coutumier : partage de ses biens, 104.
Assignment, terme de quinzaine, 18.	
Atornez : procureur, 97.	Défauts, 36, 50, 92.
Aubain, 22.	Dépens, 13.
Aumones, 22, 28, 43, 75, 78, 94.	Deresne, deresnier, esrenier : plaider par le duel judiciaire, 15, 32, 46, 48, 85, 101.
Avocat déloyal, ou procureur, 41.	Desaisi (1e), 90.
	Desloy : deloyauté, manque de foi, infidélité, perfidie, parjure, de <i>Lex</i> , 41.
Bail ou Tutelle, 73, 103.	Devoirs, 81.
— de Dame, 13.	Domages faits, 93.
— de Coutumier, 4.	Dot de fille de chevalier, 64.
Ban : bannissement, proclamation, justice, bannier, 102.	Douaire, 20, 42.
Bâtard, 72.	Douaire diminué, 96.
Bêtes prises, 89.	
Bonnes, c'est-à-dire bornage, 1.	

- Duel judiciaire, 13, 15, 32, 46, 48, 56, 57, 74, 77, 84, 85, 99, 101, 112.
- Emeri de La Chevière, juge, 101.
- Enquête, 77.
- Echange, 37, 38.
- Espléteurs : travailleurs, moissonneurs, qui devaient l'exploit, sorte de corvée, 2.
- Femme mariée, — battue, — marchande, 95.
- Femme qui a enfans, — stérile, 19.
- Fief (Perte de), 26.
- Foi (Homme tenant à), ajourné, 106.
- Folie déloyale, 6.
- Force faite, violence, 58.
- Fraesche, fraescher : partage entre frères et sœurs d'héritages communs entre eux, 45, 100, 104.
- Gage, 55.
- Garants, gariours : cautions, répondeurs, 31.
- Goutières, 3.
- Herbergement : maison, habitation, d'où s'ouberger, je pense, se loger, ou peut-être sous-louer ; dans ce cas il faudrait écrire, *souberger*, 60, 68, 80.
- Héritage échu à plusieurs, — d'un frère, 33, 38, 60.
- Hommage, 111.
- Homme lige, 109.
- coutumier, 80.
- Injures, 91.
- Jugement (Terme de), 66.
- Juifs, 55.
- Jurée de terre, 40.
- Juridictions, 13, 53, 113.
- Justice (la) : le juge, 79.
- La Chevière (Emeri de), 101.
- Larron, 79.
- Letres : obligations par écrit, 87.
- Majorité, minorité, 54, 99, 111.
- Marchandise, 8.
- Mazières : fente, crevasse d'un mur, égout, 3.
- Méchine : courtisane, 9.
- Meubles (Perte de), 26.
- Meseau : lepreu, 78.
- Meurtrier et homme mal renommé, 24.
- Mise en main de justice de roi (voy. Sequestre).
- Montrées, 5, 29.
- Monz : manières, 57.
- Moulin, 39, 80.
- Oust ou de la chevauchée (Droit de l'), 70.
- Parage, 109.
- Parjure (Homme), 46.
- Pêcherie, 1.
- Peendroit pour prendroit, 25.
- Pleges, 51, 58.
- Prévôt, 79.
- Prison, 7.
- Prisonnier, 47.
- Pressoir, 80.
- Prud'hommes (Cour des), 3.

- Quinzaine (Terme de), 30.
- Rachat, releavage, 51, 76, 103.
- Rapport, 104.
- Retrait, 28, 100.
- Saisie (voy. Sequestre).
- Saisine, 101, 107, 110, 112; — d'an et jour, 27, 35; — du roi (voy. Sequestre), 82, 88; — (Perte de), 62.
- Saumur, 92.
- Sequestre : saisie de biens par justice, 17, 58, 82, 88 (voy. Mise en main de roi).
- Serment, 32, 77, 101, 112.
- Service du roi, 71.
- Sœurs (Droit d'aïnesse entre), 63.
- Stérée de terre, 80.
- Survie (Droit de), 28.
- Tenure, 81.
- Terme, 49, 66, 67.
- Testament, 48, 65.
- Tête, 98.
- Tonge, taoust, toust : ôter, enlever, faire perdre, de *Tollere*, 44.
- Toute, toulle : vol, ravissement par force de grand chemin, etc, 52.
- Tutelle (voy. Bail).
- Usuriers, 21.
- Vavasar, arrière vassal, 70.
- Vente (Droit de), 23, 37, 38, 39.
- Viduité (Droit de), 28, 34, 75.
- Viol, 9.
- Vue, 18, 113.

FIN DE LA TABLE ET DU GLOSSAIRE.

ERRATUM.

Page 1<sup>re</sup>, ligne 2, COMPILATION; lisez : COMPILATIO.